

MIP-IA/ S_1 , S.R.
Épreuve d'Analyse 1
Durée : 1 h 30 min

N.B. : Aucun document n'est autorisé et tous les résultats doivent être justifiés

Exercice 1 : (Questions de cours) (6 points)

1. Énoncer la propriété caractéristique de la borne inférieure d'une partie A non vide et minorée de \mathbb{R} . 1 pt
2. Rappeler la définition d'une suite de Cauchy dans \mathbb{R} et montrer que toute suite de Cauchy dans \mathbb{R} est bornée. 2.5 pts
3. Rappeler et démontrer le théorème de Cauchy pour les fonctions numériques. 2.5 pts

Exercice 2 : (10 points) Les questions suivantes sont indépendantes.

1. Soit $A = [-\frac{1}{3}, e] \cap \mathbb{Q}$. Trouver $\inf(A)$ et $\sup(A)$ (on admet que $e \notin \mathbb{Q}$). 1.5 pts
2. Soit $x \in \mathbb{R}$. Calculer la limite $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n E(kx) \right)$. 2,5 pts
3. La fonction numérique de la variable réelle x définie par $f(x) = \sin(x^2)$ est-elle uniformément continue sur \mathbb{R} ? 1 pt
4. Étudier la suite récurrente (u_n) définie par :

$$u_0 \in]0, +\infty[\text{ et } (\forall n \in \mathbb{N}) \quad u_{n+1} = \frac{1}{2} \left(u_n + \frac{1}{u_n} \right).$$

5. Montrer que $0 < \arccos(\frac{3}{4}) < \frac{\pi}{4}$, puis résoudre dans \mathbb{R} l'équation suivante : $\arccos(x) = 2 \arccos(\frac{3}{4})$. 3 pts
6. Soit $(x_n)_{n \geq 1}$ la suite numérique définie par : $(\forall n \in \mathbb{N}^*) \quad x_n = \ln(n)$.
Montrer que $(\forall p \in \mathbb{N}) \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} (x_{n+p} - x_n) = 0$ et que cette suite n'est pas de Cauchy. 1 pt

Exercice 3 : (5 points) Soit f une fonction dérivable sur \mathbb{R} telle que

$$(\forall x \in \mathbb{R}) \quad |f'(x)| \leq \lambda \text{ où } \lambda \in [0, 1[.$$

1. Montrer que f est contractante, c'est-à-dire k -lipschitzienne sur \mathbb{R} avec $k \in [0, 1[$. 1.5 pts
2. En déduire que f est uniformément continue sur \mathbb{R} . 1 pt
3. Montrer que f admet un unique point fixe α , qui est la limite de la suite (u_n) définie par $u_0 \in \mathbb{R}$ et $(\forall n \in \mathbb{N}) \quad u_{n+1} = f(u_n)$. 2.5 pts

Bon courage

Solution: 1 Exercice 1 :

1. Soit A une partie non vide et majorée de \mathbb{R} et m un nombre réel. Alors :

$$m = \inf(A) \iff \begin{cases} (i) (\forall x \in A) \quad m \leq x, \\ (ii) (\forall \varepsilon > 0) (\exists x \in A) : x < m + \varepsilon. \end{cases}$$

2. On dit qu'une suite réelle (x_n) est de Cauchy si, et seulement si,

$$(\forall \varepsilon > 0) (\exists n_0 \in \mathbb{N}) : (\forall (m, n) \in \mathbb{N}^2) (m \geq n_0 \text{ et } n \geq n_0) \implies |x_n - x_m| < \varepsilon.$$

Si (x_n) est de Cauchy, alors pour $\varepsilon = 1$, il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que :

$$(\forall (m, n) \in \mathbb{N}^2) (n \geq n_0 \text{ et } m \geq n_0) \implies |x_n - x_m| < 1,$$

d'où pour tout $n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq n_0$ on a :

$$\begin{aligned} |x_n| &= |x_n - x_{n_0} + x_{n_0}| \\ &\leq |x_n - x_{n_0}| + |x_{n_0}| \\ &\leq 1 + |x_{n_0}|. \end{aligned}$$

Soit $A = \{|x_0|, |x_1|, \dots, |x_{n_0}|, 1 + |x_{n_0}|\}$, alors $(\forall n \in \mathbb{N}) \quad |x_n| \leq A$.

3. (**Théorème de Cauchy**) : Si f est une fonction numérique continue sur $[a, b]$, où $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ tel que $a < b$, et $f(a) \cdot f(b) < 0$, alors il existe $c \in]a, b[$ tel que $f(c) = 0$.

Preuve : $f(a) f(b) < 0$, alors $f(a)$ et $f(b)$ sont de signes contraires, l'un est strictement négatif et l'autre est strictement positif donc 0 est compris entre $f(a)$ et $f(b)$, par le TVI il existe $c \in [a, b]$ tel que $f(c) = 0$; puisque $f(a) \neq 0$ et $f(b) \neq 0$, alors $c \neq a$ et $c \neq b$ et alors $c \in]a, b[$.

Exercice 2 :

1. $A = [-\frac{1}{3}, e] \cap \mathbb{Q} : \frac{-1}{3} \in A$, d'où A est une partie non vide de \mathbb{R} .

Par ailleurs, pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a : $x \in A \iff x \in [-\frac{1}{3}, e] \cap \mathbb{Q}$, alors $-\frac{1}{3} \leq x \leq e$ donc A est majorée par e et minorée par $-\frac{1}{3}$ lequel est un élément de A , donc $\inf(A) = \min(A) = \frac{-1}{3}$.

Montrons que $\sup(A) = e$. On a déjà e est un majorant de A . D'autre part, pour tout $\varepsilon > 0$, si $a = \max(e - \varepsilon, 0)$, il existe $r \in \mathbb{Q}$ tel que $a < r < e$ car \mathbb{Q} est dense dans \mathbb{R} . D'où, il existe $r \in A$ tel que $e - \varepsilon < r < e$; donc $\sup(A) = e$.

2. Posons pour chaque n de \mathbb{N}^* , $x_n = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n E(k\sqrt{x})$. Alors pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et pour tout $k \in \{1, \dots, n\}$ on a :

$$kx - 1 < E(kx) \leq kx,$$

or

$$\begin{aligned} kx - 1 < E(kx) \leq kx &\implies \sum_{k=1}^n (kx - 1) < \sum_{k=1}^n E(kx) \leq \sum_{k=1}^n kx \\ &\implies \frac{n(n+1)}{2}x - n < \sum_{k=1}^n E(kx) \leq \frac{n(n+1)}{2}x \\ &\implies \frac{n(n+1)}{2n^2}x - \frac{1}{n} < x_n \leq \frac{n(n+1)}{2n^2}x \end{aligned}$$

Donc

$$(\forall n \in \mathbb{N}^*) \quad \frac{n(n+1)}{2n^2}x - \frac{1}{n} < x_n \leq \frac{n(n+1)}{2n^2}x.$$

Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n(n+1)}{2n^2}x - \frac{1}{n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n(n+1)}{2n^2}x = \frac{x}{2}$, d'où $(x_n)_{n \geq 1}$ est convergente et $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = \frac{x}{2}$.

3. La fonction $f : x \mapsto \sin(x^2)$ n'est pas uniformément continue sur \mathbb{R} .

Preuve : Soient (x_n) et (y_n) les deux suites définies par :

$(\forall n \in \mathbb{N}) : x_n = \sqrt{2n\pi + 1}$ et $y_n = \sqrt{2n\pi}$. Alors Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a :

$$\begin{aligned} x_n - y_n &= \sqrt{2n\pi + 1} - \sqrt{2n\pi} \\ &= \frac{1}{\sqrt{2n\pi + 1} + \sqrt{2n\pi}}, \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} f(x_n) - f(y_n) &= \sin(2n\pi + 1) - \sin(2n\pi) \\ &= \sin(1) \end{aligned}$$

Donc $x_n - y_n \rightarrow 0$; mais $f(x_n) - f(y_n) \rightarrow \sin(1) (\neq 0)$. Donc, d'après 1 de la remarque 5.1 du chapitre 3, f n'est pas uniformément continue sur \mathbb{R} .

4. La suite (u_n) est une suite récurrente associée à la fonction numérique f de la variable réelle x définie par :

$$f(x) = \frac{1}{2} \left(x + \frac{1}{x} \right).$$

Et comme, pour tout $x \in \mathbb{R}^*$,

$$\begin{aligned} f(x) = x &\iff f(x) - x = 0 \\ &\iff \frac{1 - x^2}{2x} \\ &\iff 1 - x^2 = 0 \\ &\iff x = 1 \text{ ou } x = -1. \end{aligned}$$

D'où f admet deux points fixes $x_1 = 1$ et $x_2 = -1$, et si la suite (u_n) converge, elle converge vers l'un de ces deux points.

Par ailleurs, pour tout $x \in \mathbb{R}^*$ on a :

$$\begin{aligned} f'(x) &= \frac{1}{2} \left(1 - \frac{1}{x^2} \right) \\ &= \frac{1}{2} \left(\frac{x^2 - 1}{x^2} \right), \end{aligned}$$

Tableau des variations de f sur $]0, +\infty[$:

x	0	1	$+\infty$
$f'(x)$		0	
$f(x)$	$+\infty$	1	$+\infty$

D'où $(\forall x \in]0, +\infty[)$ $f(x) \geq 1$, et par suite $(\forall n \in \mathbb{N}^*)$ $u_n \geq 1$; et le signe de $x \mapsto g(x) = f(x) - x$ sur $]0, +\infty[$ est donné dans le tableau suivant :

x	0	1	$+\infty$
$g(x)$		0	

d'où $(\forall n \in \mathbb{N}^*) \ u_n \geq u_{n+1}$; c-à-d $(u_n)_{n \geq 1}$ est décroissante; et puisqu'elle est minorée par 1, elle est alors convergente vers 1.

5. Comme $\frac{\sqrt{2}}{2} < \frac{3}{4} < 1$ et la fonction arccos est strictement décroissante sur $[-1, 1]$, alors

$$\arccos(1) < \arccos\left(\frac{3}{4}\right) < \arccos\left(\frac{\sqrt{2}}{2}\right)$$

ce qui est équivalent à

$$0 < \arccos\left(\frac{3}{4}\right) < \frac{\pi}{4} \text{ car } \cos(0) = 1 \text{ et } \cos\left(\frac{\pi}{4}\right) = \frac{\sqrt{2}}{2}.$$

Résolution de l'équation :

Soit $x \in [-1, 1]$, alors d'après la question précédente $0 < 2 \arccos\left(\frac{3}{4}\right) < \frac{\pi}{2}$, d'où $2 \arccos\left(\frac{3}{4}\right) \in [0, \pi]$, alors

$$\begin{aligned} \arccos(x) = 2 \arccos\left(\frac{3}{4}\right) &\Leftrightarrow x = \cos\left(2 \arccos\left(\frac{3}{4}\right)\right) \\ &\Leftrightarrow x = 2 \cos^2\left(\arccos\left(\frac{3}{4}\right)\right) - 1 \\ &\Leftrightarrow x = 2 \left(\frac{3}{4}\right)^2 - 1 \quad \left(\text{car } \frac{3}{4} \in [0, 1]\right) \\ &\Leftrightarrow x = \frac{9}{8} - 1 \\ &\Leftrightarrow x = \frac{1}{8}. \end{aligned}$$

Donc l'ensemble de solutions de l'équation en question est $S = \left\{\frac{1}{8}\right\}$.

6. Soit $p \in \mathbb{N}$, alors pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a :

$$\begin{aligned} x_{n+p} - x_n &= \ln(n+p) - \ln(n) \\ &= \ln\left(\frac{n+p}{n}\right) \\ &= \ln\left(1 + \frac{p}{n}\right), \end{aligned}$$

or $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{p}{n} = 0$, d'où $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 + \frac{p}{n}\right) = 1$; et puisque la fonction \ln est continue en 1, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln\left(1 + \frac{p}{n}\right) = \ln(1) = 0$. Alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} (x_{n+p} - x_n) = 0$.

Donc $(\forall p \in \mathbb{N}) \lim_{n \rightarrow +\infty} (x_{n+p} - x_n) = 0$.

Supposons, par l'absurde, que la suite (x_n) est de Cauchy dans \mathbb{R} , alors (x_n) est convergente dans \mathbb{R} , ce qui est absurde, car $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \ln(n) = +\infty$.

Exercice 3 :

1. Soit $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, alors :

- Si $x = y$, $|f(x) - f(y)| = 0$ et $\lambda |x - y| = 0$; d'où

$$|f(x) - f(y)| \leq \lambda |x - y|.$$

• Si $x \neq y$, soit $a = \min(x, y)$ et $b = \max(x, y)$, alors, puisque f est dérivable sur \mathbb{R} , elle est continue sur $[a, b]$ et dérivable sur $]a, b[$; et comme $(\forall t \in \mathbb{R}) \quad |f'(t)| \leq \lambda$, alors, selon une des inégalités des accroissements finis,

$$|f(b) - f(a)| \leq \lambda |b - a|,$$

ou encore

$$|f(x) - f(y)| \leq \lambda |x - y|.$$

Donc

$$(\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2) \quad |f(x) - f(y)| \leq \lambda |x - y| \quad (*),$$

et puisque $\lambda \in [0, 1[$, alors f est contractante.

2. Puisque f est contractante, alors elle est Lipschitzienne, donc selon le théorème 5.1 du chapitre 3, f est uniformément continue sur \mathbb{R} .
3. Soit $g : x \mapsto f(x) - x$. Les fonctions f et $x \mapsto x$ sont continues sur \mathbb{R} donc g également. Montrer que f admet un point fixe est équivalent à montrer que g s'annule.

• **Existence du point fixe :** Pour tout réel x , on a

$$|f(x) - f(0)| \leq \lambda |x| \quad (\text{prendre } y = 0 \text{ dans } (*)),$$

donc

$$f(0) - \lambda |x| \leq f(x) \leq f(0) + \lambda |x|.$$

Pour tout $x > 0$, on a : $g(x) \leq f(0) + (\lambda - 1)x$. Comme $\lambda - 1 < 0$, on en déduit que $\lim_{x \rightarrow +\infty} (f(0) + (\lambda - 1)x) = -\infty$ et donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = -\infty$. Par ailleurs, pour tout $x < 0$, on a : $g(x) \geq f(0) + (\lambda - 1)x$, et on en déduit que $\lim_{x \rightarrow -\infty} (f(0) + (\lambda - 1)x) = +\infty$ et donc $\lim_{x \rightarrow -\infty} g(x) = +\infty$.

Donc pour $A = 1$, il existe $B > 0$ tel que : $(\forall x \in \mathbb{R}) \quad x > B \implies g(x) < -1$, et il existe $C > 0$ tel que : $(\forall x \in \mathbb{R}) \quad x < -C \implies g(x) > 1$.

Il existe alors $b = B + 1$ et $c = -C - 1$ avec $c < b$ tel que $g(b) < 0$ et $g(c) > 0$.

Il résulte alors du théorème de Cauchy que g s'annule au moins une fois sur $[c, b]$, donc sur \mathbb{R} . La fonction f admet bien un point fixe α .

• **Unicité du point fixe :** Supposons par l'absurde que β est un autre point fixe de f ($\alpha \neq \beta$), alors

$$\begin{aligned} |\alpha - \beta| &= |f(\alpha) - f(\beta)| \\ &\leq \lambda |\alpha - \beta|. \end{aligned}$$

Et puisque $|\alpha - \beta| > 0$, alors $1 \leq \lambda$ ce qui contredit les hypothèses. Le point fixe est alors unique.

• **Convergence de la suite (u_n) vers le point fixe α :**

Puisque $f(\alpha) = \alpha$, on a alors pour tout $n \in \mathbb{N}$ l'inégalité :

$$|f(u_n) - f(\alpha)| \leq \lambda |u_n - \alpha|, \text{ c'est-à-dire } |u_{n+1} - \alpha| \leq \lambda |u_n - \alpha|.$$

En posant $(\forall n \in \mathbb{N}) \quad v_n = u_n - \alpha$ et puisque $0 \leq \lambda < 1$, en utilisant le théorème 5.1 du chapitre 2, on en déduit que la suite (v_n) est convergente vers 0, il en résulte que la suite (u_n) est convergente vers α .